

HISTOIRE
DES NATIONS CIVILISÉES
DU MEXIQUE
ET DE L'AMÉRIQUE-CENTRALE.

Vu les traités internationaux relatifs à la propriété littéraire, l'auteur et l'éditeur de cet ouvrage se réservent le droit de le traduire ou de le faire traduire en toutes langues. Les formalités prescrites par les traités sont remplies dans les divers États avec lesquels la France a conclu des conventions littéraires, et ils poursuivront toutes contrefaçons, ou traductions faites au mépris de leurs droits.

HISTOIRE

DES NATIONS CIVILISÉES

DU MEXIQUE

ET DE L'AMÉRIQUE-CENTRALE,

DURANT LES SIÈCLES ANTÉRIEURS A CHRISTOPHE COLOMB,

ÉCRITE SUR DES DOCUMENTS ORIGINAUX ET ENTIÈREMENT
INÉDITS, PUISÉS AUX ANCIENNES
ARCHIVES DES INDIGÈNES.

PAR

M. L'ABBÉ BRASSEUR DE BOURBOURG,

ANCIEN AUMONIER DE LA LÉGATION DE FRANCE AU MEXIQUE,
ET ADMINISTRATEUR ECCLÉSIASTIQUE DES INDIENS DE RADINAL
(GUATÉMALA).

TOME SECOND,

COMPRENANT L'HISTOIRE DE L'YUCATAN ET DU GUATÉMALA;
AVEC CELLE DE L'ANAHUAC, DURANT LE MOYEN ÂGE AZTÈQUE
JUSQU'À LA FONDATION DE LA ROYAUTÉ A MEXICO.

PARIS,

ARTHUS BERTRAND, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE,
rue Hautefeuille, 21.

1858



À

HISTOIRE DES NATIONS CIVILISÉES DU MEXIQUE ET DE L'AMÉRIQUE-CENTRALE.

LIVRE CINQUIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Difficultés de l'histoire de l'Amérique-Centrale. Les quatre frères quichés et les quatre Tutul-Xius. Point de départ de leurs annales. Leur entrée dans l'Yucatan. Chronologie maya. Kinieh-Kakmò, dieu et roi de cette contrée. Zuhui-Kak, prêtresse du feu. Ahchuy-Kak, dieu de la guerre. Fondation de Bakhalal par les Tutul-Xius. Ils font la conquête de Chichen-Itza. Leur alliance avec les rois de Mayapan. Ils fondent les villes de Mani et de Tihò. Temple de Baklum-Chaam, le Priape des Mayas. Les Tutul-Xius à Potonchan. Les Itzaob à Chichen. Leur gouvernement dans cette ville. Pizlimtec ou Ahkin-Xooc. Révolte contre les deux Itzaob à Chichen ; ils sont tués. Cukulcan débarque à Potonchan. Est-il le même que Quetzalcohuatl ? Son règne à Chichen-Itza. Il est appelé au trône de Mayapan. Triple alliance des cités de Mayapan, de Chichen et d'Uxmal. Règne d'Ahcuitok Tutul-Xiu dans cette ville. Abdication et départ de Cukulcan. Les Cocomes appelés au trône de Mayapan. Prospérité de l'empire maya sous les Cocomes et les Tutul-Xius. Description d'Uxmal. Le palais des rois. Richesses monumentales et archéologiques de l'Yucatan. Temples d'Ah-Hulneb et de Teelcuzam, dans l'île de Cozumel. Chaussées et grands chemins dans l'Yucatan. Absence de rivières dans cette péninsule. Les puits souterrains dans des grottes. Les zonotes ou citernes des Mayas. Leur construction curieuse.

Avant de clore entièrement les annales de l'empire toltèque, notre devoir nous oblige de jeter un coup d'œil rétrospectif sur les nations du Mexique et de l'Amérique-Centrale qui se vantaient

d'avoir reçu de cette célèbre monarchie les bienfaits de la civilisation avec le culte dont Quetzalcohuatl était la personnification. Dans le tableau que nous voulons tracer, nous sommes obligé de ramener le lecteur aux époques primitives de l'histoire américaine; cette histoire, ou plutôt les souvenirs qu'on en a conservés, n'est fondée malheureusement que sur un petit nombre de traditions aussi obscures que confuses, et bien moins complètes que celles que nous relatons au commencement de cet ouvrage. La chronologie en est également défectueuse, et celle à laquelle nous cherchons à rattacher les principaux faits des annales de l'Yucatan est, en général, du laconisme le plus aride (1). Malgré ces imperfections, nous ne craignons pas de mettre en avant ce travail; nous nous sommes fait une loi de réunir dans un même cadre tout ce qui est de nature à jeter de la lumière sur les origines qui sont l'objet de nos recherches, et nous croirions faire tort au lecteur, en le privant du peu qu'il nous a été possible de glaner sur le vaste champ de l'Amérique-Centrale; ce peu, nous osons l'espérer, sera le premier jalon d'une histoire plus complète que d'autres, plus heureux que nous, parviendront à former.

Nous avons parlé suffisamment ailleurs des événements qui, en restaurant à Xibalba le trône des Votanides, conduisirent les tribus de la race nahuatl jusqu'aux extrémités de la Californie, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne. Ce grand mouvement des peuples, souvent confondu par les historiens espagnols avec celui qui signala la chute de l'empire toltèque au ^x^e siècle, amena des émigrations non moins considérables dans l'Yucatan et dans les autres provinces de l'Amérique-Centrale, où elles donnèrent

(1) Manuscript in the Maya language, concerning the principal epochs of the history of Yutacan. — Ce MS. fut donné avec une traduction en espagnol par don Pio Perez, juge du district de Peto; dans l'Yucatan, à M. Stephens, qui l'inséra, avec une traduction anglaise, dans l'appendice de son ouvrage intitulé : *Incidents of travel in Yucatan*, vol. II. Nous avons eu, depuis, l'occasion d'étudier ce document dans l'original maya, et nous en avons coordonné la chronologie.